

GILLES PARIS ALINE ZALKO

Premier « vrai » texte pour la jeunesse de Gilles Paris, *Inventer les couleurs* vient après le succès d'*Autobiographie d'une Courgette*, roman adulte dont la mise en images animées avait également séduit le jeune public. Ce nouveau roman, racontant l'histoire d'un petit garçon qui entretient un rapport intense avec les couleurs, est une véritable œuvre de collaboration avec la dessinatrice Aline Zalko habituée jusqu'à présent à l'illustration pour adultes. Il éblouit par l'indissociabilité du récit et des images.

LA RENCONTRE

Après ma formation aux Arts-Déco de Paris, Je suis partie étudier à la *School of Visual Arts* de New York. C'est là que j'ai publié mes premiers dessins, dans le *New York Times*. De retour en France, j'ai continué de dessiner pour des titres de la presse comme *Le Monde*, *Die Zeit*, *Les Inrockuptibles*... J'ai également illustré des romans adultes et des pochettes de disques.

J'ai été contactée par Gallimard qui cherchait la personne qui pourrait illustrer le texte de Gilles Paris. J'étais ravie ! Je n'avais jamais rien fait dans ce domaine, mais Gilles m'a fait confiance et l'enfance a toujours été très présente dans mes travaux personnels. J'étais donc dans mon élément.



GALLIMARD JEUNESSE – GIBOULÉES

Gilles Paris, ill. Aline Zalko

Inventer les couleurs

VOIR NOTICE P.38



↑
Aline Zalko dans son atelier.

↙ ↓
Travaux personnels.

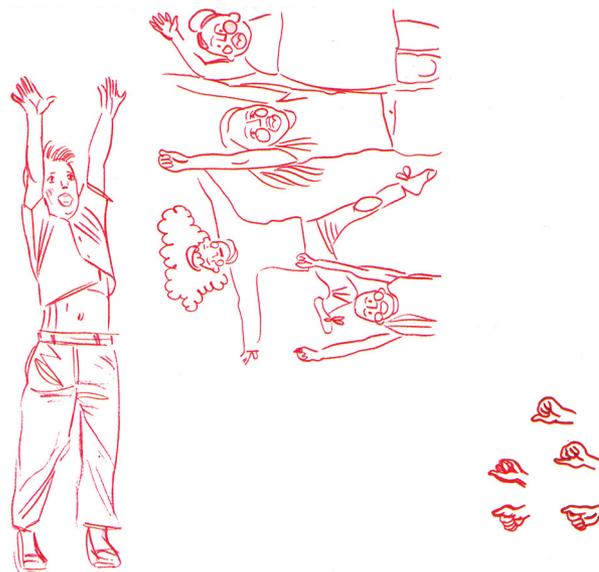


CONCEPTION

En général, je ne fais pas de dessins préparatoires. Je réfléchis et je me lance après avoir imaginé des situations, des visages. Les dessins du livre sont donc tels qu'ils se sont imposés à moi. Ceci dit, il y avait des dessins non aboutis, ainsi que des annotations de couleur, que nous avons finalement décidé d'inclure dans le livre sur les pages de garde. J'aime l'esthétique de l'inachevé en dessin !



↑
Page de garde.

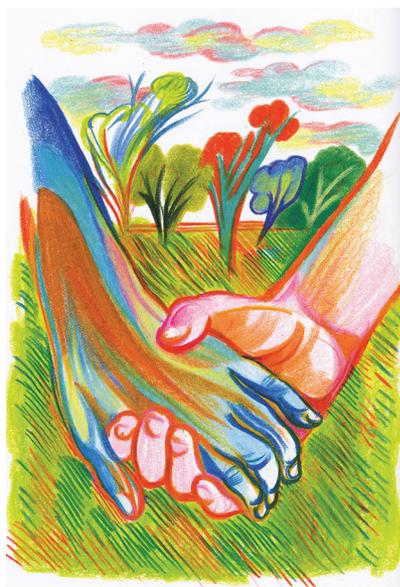


↑
Recherches. Le petit garçon à gauche est reproduit tel quel dans le livre.

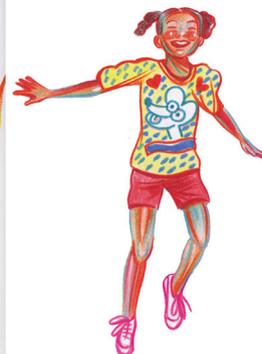
RÉALISATION

Quand, avec Christophe Hermelin, le directeur artistique, nous nous sommes mis d'accord sur l'ordre des images et ce qui allait être mis en avant, Gallimard m'a laissée totalement libre de faire ce que je voulais. Vu qu'ils aimaient mon travail, je n'ai pas changé de technique, j'ai utilisé mes couleurs habituelles.

Comme le petit garçon de l'histoire, j'ai tendance à jouer avec l'idée qu'on se fait de l'usage des couleurs.



←
«J'aime bien tenir sa main
noire dans la mienne toute
blanche». (p.22-23)
↓
En ouverture.



Propos recueillis par Christophe Patris.